



GÉNÉALOGIE

JURASSIENNE

Bulletin du cercle généalogique de l'ancien évêché de Bâle - N°114 – août 2022



au sommaire de ce numéro

Histoire

Descendance
de Marie Moschard

3

Actualité

Patoisants
Fête à Porrentruy

12

Entraide

Questions /
Réponses

22

Le mot de la rédactrice !

Petite histoire sur le bulletin

Le président ayant aimablement passé son tour, c'est à moi qu'incombe la rédaction de cet édito. J'ai carte blanche, et j'aimerais vous présenter les différentes étapes de la rédaction du bulletin.

C'est un travail de groupe et je tiens à remercier au passage les membres, les archives et les musées qui nous fournissent des articles tout au long de l'année. Tout d'abord, il faut faire un état des lieux, des publications potentielles et relancer les auteurs. Après le choix des articles commence la mise en page...et c'est là que l'on remarque que, soit il manque encore de la matière soit il y en a de trop...C'est un jeu de patience, où il faut changer, recommencer, combiner et au moment où on pense que c'est mission impossible, miracle ! Tout s'emboîte, comme dans un puzzle.

Ensuite, la maquette du bulletin est envoyée aux différents auteurs et au bureau pour les corrections. Et là, nous avons des spécialistes dans le cadre du comité qui ne laissent rien passer ou presque. Je les remercie vivement car c'est un travail de titan, de corriger à la virgule près, vraiment pas évident. Enfin, le bulletin en format PDF, est envoyé à l'imprimerie et après quelques jours, vous le recevez dans votre boîte aux lettres. Voilà pour la petite histoire de votre bulletin.

Au sommaire du no 114, les sujets sont très variés : de la descendance de Marie Moschard, en passant par les pages des musées et un sujet d'actualité, la fête des Patoisants à Porrentruy en septembre. Également les mots croisés qui, je l'espère ne vous donnent pas trop de fil à retordre, sans oublier les questions-réponses toujours très nombreuses.

Malgré des appels réguliers, le cercle reçoit peu d'articles. Il est toujours en recherche...même de quelques lignes ou de photos. Donc, n'hésitez pas !

N'oubliez pas de consulter le programme de cet automne avec, entre autres, la conférence d'Ursule Babey, le 21 septembre à Moutier, un « Spécial Relevés » le 5 octobre à Delémont ou encore l'exposition Géné à Bure, les 8 et 9 octobre.

Je vous souhaite un bel automne et une excellente lecture.

Francine Barthe

Page de couverture :

Tableau d'Albert Merguin (1902) représentant le potier Jean-Baptiste Baillif, sa femme et leur petite fille, en activité dans leur atelier domestique à Bonfol.

(©Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont, photographie Bernard Migy).

Jean-Baptiste Baillif dit Boido (1838-1903) est le seul potier de Bonfol sur lequel il est possible de mettre un visage.

Issu d'une famille de potiers, sa dynastie fait figure d'exemple.

Sommaire

2 Le mot de la rédactrice !

par Francine Barthe

3 Descendance de Marie Moschard

Robin Moschard

12 Actualité

Patoisants en fête

15 Mots croisés

16 La page du musée d'art et d'histoire

L'école c'est la claaaaasse

18 La page du musée rural jurassien

Un musée sur mesure

20 La page du musée de l'Hôtel-Dieu

Sports en Ajoie

21 La page du musée de Saint-Imier

L'espace des troupes jurassiennes

22 Questions / réponses

24 Communications



CGAEB

2800 Delémont

Président : Thierry LÉCHENNE

Vice-présidente : Marie-Eve PETIGNAT-MAMIE

Secrétaire : Françoise ROBIOLIO-CHOCHARD

Trésorière : Marie-Thérèse KOHLER

Assesseurs : Francine BARTHE, Laetitia MACLER, Roger PARRAT, Françoise THEURILLAT-OEUVRAY, René VERMOT-DESROCHES

Cotisations :

Membres domiciliés en Suisse : CHF 40.-

Membres domiciliés à l'étranger : CHF 45.-

La cotisation donne accès aux bulletins et informations ainsi qu'aux actes des registres paroissiaux sur internet

PostFinance

IBAN : CH80 0900 0000 2501 4919 3 - SWIFT : POFICHBEXXX

Banque Valiant

IBAN : CH93 0630 0016 3224 8400 7 - SWIFT : VABECH22XXX

Paypal : www.cgaeb-jura.ch → devenir membre

On peut obtenir des exemplaires du bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Descendance de Marie MOSCHARD (1850-1935) alliée von HERRENSCHWAND

Fille d'Auguste MOSCHARD –MOREL (1817-1900) [16–17], de Moutier (CH-2740, BE), conseiller d'Etat bernois (1850-1852) (2^e partie).

Suite de l'ascendance sosa [1–15] de l'auteur [1], publiée in Bulletin du CGAEB n°110/2021.

Cet article se présente découpé en 3 parties :

1° : La carrière d'Auguste MOSCHARD –MOREL (1817-1900), conseiller d'Etat bernois (1850-1852), suivie d'une synthèse de la généalogie de 2 de ses enfants : IV- 16/ 1. Elise MOSCHARD (1847-1915) alliée ROBERT-TISSOT, (branche Robert-Tissot A), sœur et tante (par son mariage) de : IV- 16/ 2. Charles MOSCHARD -ROBERT-TISSOT (1849-1920) [8] (Moschard A) (branche Robert-Tissot B1).

En effet, ces généalogies ont déjà été développées in bulletins de la SNG : 36/2008, 37/2009, 38/2009.

Publié in Bulletin du CGAEB n°112/2022.

2° : Ci-présente descendance de Marie MOSCHARD alliée von HERRENSCHWAND (Moschard B).

3° : Descendance de Georges MOSCHARD -CARNAL (1856-1951) (Moschard C), dans un prochain bulletin.

4^e génération :

IV- 16/ 3. **Marie** MOSCHARD (1850-1935) (Moschard B),

° 29.8.1850 à Moutier, + 14.11.1935 à Berne, (85 ans),

Fille de [V- 16] Auguste MOSCHARD –MOREL (1817-1900) [dhs.ch], conseiller d'Etat bernois,

oo 18.4.1872 à la cathédrale de Berne,

Johann Walther I von HERRENSCHWAND (1847-1911), chef de la police bernoise,

° 19.8.1847 à Münsingen (BE), + 4.1.1911 à Berne-ville (64 ans). Etabli à Berne (1872).

de Morat (CH-3280, FR), et Berne 1793. Fait partie de l'une des 13 corporations de la ville de Berne, la « Zunft zu Distelzwang » (le Fou du roi (Hofnarr) et le Chardonneret (Distelfink)) citée dès 1392

[- BBB 1955, p.179].

Fils de Friedrich Gustav von HERRENSCHWAND -von MAY (1801-1850), né à Morat,

et (1828) d'Henriette Pauline Elisa von MAY (1809-1880), fille de Karl Friedrich Rudolf von May -von Steiger

(1768-1846) [dhs.ch], seigneur de Rued (AG) [dhs.ch], commissaire

dans l'Erguel (BE) en 1815. Ils ont 10 enfants von HERRENSCHWAND

-von MAY.

Issu d'une famille protestante du patriciat de Morat, citée dès 1517 dans le canton de Fribourg avec Lorenz HERRENSCHWAND (†+ 1588), son premier représentant [dhs.ch]. Elle a fourni des conseillers, des bourgmestres, des bannerets, des médecins et des magistrats au service du canton de Fribourg.

Elle est anoblie avec son arrière-grand-père - Johann Friedrich von HERRENSCHWAND -WEIBEL (1715-1798) [dhs.ch] - par le roi de France en 1757, et par le roi de Pologne en 1766 et 1768.

Une autre famille Herrenschwand, sans rapport avec celle-ci, originaire du hameau du même nom (à l'ouest de Berne), s'est éteinte au 20^e s.

[- Bernerzeitung, 5.1.1911 et 16.11.1935 : avis mortuaires]

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021081/2007-10-15/>

[- Historische Familienlexikon der Schweiz] :

<http://www.hfls.ch/humo->

[gen/family/1/F34901?main_person=I100613](http://www.hfls.ch/humo-gen/family/1/F34901?main_person=I100613)

[- Heymowski Adam. In Annuaire des Archives héraldiques suisses, n°88/1974 : Lettres de noblesse accordées à des Suisses par des rois de Pologne : Herrenschwand, p.25, 26-27] :

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=ahe-003:1974:0::103>

[- Burgergemeinde Bern : corporation (Zunft/Gesellschaften)] :

<https://www.bgbern.ch/service/gesellschaften-und-zuenfte/distelzwang>

[- BBB 1955, s. von Herrenschwand, p.179]



Friedrich Gustav von
HERRENSCHWAND
(1801-1850)

Dont 3 enfants von HERRENSCHWAND –MOSCHARD :

III- 16/ 3.1. **Adele Helene** von HERRENSCHWAND (1873-1957),
 ° 4.2.1873 à Berne, + 13.3.1957 y, [+] à Schlosshalden-Berne, (84 ans),
 oo 09.11.1892 à Berne,

Edouard THORMANN (1855-1936), de Berne, président de la cour suprême bernoise,
 ° 1.2.1855 à Mayence (Rhénanie-Palatinat), + 9.1.1936 à Berne, [+] y, (81 ans),

Fils de Rudolf Friedrich THORMANN -von ERLACH (1821-1871) [dhs.ch], né à Berne, capitaine au service de l'Autriche, et (1850) de Salome Elisabeth Maria Emma von ERLACH (1830-1898). Dont 6 enfants THORMANN -von ERLACH.

Issu d'une ancienne famille de la noblesse patricienne de Berne d'officiers et de bannerets mentionnée à la bourgeoisie de Berne en 1290, de la corporation des meuniers/boulangers (Zunft zu Pfistern) avec un Ulrich Thormann, membre du Grand Conseil, cité en 1295. Edouard Thormann est issu de la branche du Muristalden dont la ligne mâle est éteinte.

Il hérite de sa sœur alliée von MAY, du château d'Ursellen [dhs.ch] au sud-est de Berne, qui reviendra à son beau-fils le ministre Hans FRÖLICHER (1887-1961) (cf.).

[- BBB 1955, p.470-472, s. Thormann]

[- Burgergemeinde Bern : corporation (Zunft/Gesellschaften)] :

<https://www.bgbern.ch/service/gesellschaften-und-zuenfte/pfistern>

[- Campiche F. Raoul. Note sur l'ancienne paroisse et le temple de Duillier [Abbaye de Bonmont], in Revue Historique Vaudoise, tome 55/1947, p. 148] :

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=rhv-001:1947:55::321>

[- dhs.ch s. Thormann]

[- Diesbach Belleruche Benoît de. Dictionnaire des familles nobles existantes, 1996] :

<http://www.diesbach.com/sghcf/n/noblesse2.html>

[- FPS 2 s. Thormann], [- FPS 1 s. Erlach von],

[- Historische Familienlexikon der Schweiz] :

http://www.hfls.ch/humo-gen/family/1/F21311?main_person=I63272

[- Jaques Willy. Duillier, 2015, p.19 : Les Thormann] :

<file:///C:/Users/mosch/Downloads/Duillier.pdf>

[- SGB s. Thormann, I 604, IV 570] [- SGB s. Erlach von, I 102, V 176]

Dont 3 filles THORMANN –von HERRENSCHWAND :

II- 16/ 3.1.1. Margaretha (Quitti) (1893-1981), loo FRÖLICHER, lloo SCHWARZENBACH,

II- 16/ 3.1.2. Elisabeth (Sisi) (1895-1985) oo von WYTTENBACH,

II- 16/ 3.1.3. Katharina (Caton) THORMANN (1897-1982), oo WANDER,

qui suivent.

III- 16/ 3.2. **Johann Max von HERRENSCHWAND –RÖTHLISBERGER** (1875-1952),

° 29.3.1875 à Moutier (BE), + 7.1.1952 à Berne (77 ans),

oo 11.11.1903 à Berne,

Helene RÖTHLISBERGER (1881-1962), de Langnau im Emmental (BE),

° 7.7.1881 à Herzogenbuchsee (BE), + 15.3.1962 à Berne (81 ans),

filles de (Emil Ernst) Otto RÖTHLISBERGER et de Cécile Amélie MOREL (MORELL).

Pas d'enfant.

Etudes de médecine à Berne, formé par Theodor Kocher (1841-1917) [dhs.ch], chirurgien professeur ordinaire de chirurgie et directeur de la clinique chirurgicale de l'université de Berne. De 1903 à 1915, il est accueilli dans la maison de ses grands-parents Moschard -Morel [16-17] à Moutier, car il assure désormais le service de chirurgie à l'Hôpital régional de Moutier. Pendant cette période, il seconde le Dr. François Neuhaus (1875-1935) durant le plein développement de l'Hôpital pour soigner les nombreux ouvriers transalpins occupés aux constructions des tunnels ferroviaires du Weissenstein (1903-1908) reliant Moutier à Soleure, puis celui du Mont-de-Granges reliant Moutier à Granges (1911-1915). Il retourne ensuite à Berne-ville où il partage son temps entre son nouveau cabinet médical et le service de chirurgie de l'Hôpital de Salem. Officier sanitaire pendant la Première Guerre mondiale.



Max von HERRENSCHWAND - RÖTHLISBERGER (1875-1952), Petit-fils de Marie von HERRENSCHWAND - MOSCHARD (1850-1935),

- [- Bund, 15.1.1952, n°22, p.7 : nécrologie]
- [- Donzé Pierre-Yves. L'Hôpital au pays de l'industrie. Histoire des établissements hospitaliers de Moutier et de Saint-Imier aux 19e et 20 siècle, 2006, p.35,36]
- [- Historische Familienlexikon der Schweiz] :
- http://www.hfls.ch/humo-gen/family/1/F18320?main_person=I55450
- [- NN. Dr. François Neuhaus (1875-1935), in Actes SJE 1935, ou tiré à part, 21 p. [réf. MdI: D-13242]]
- [- Robert O blanc : Robert Max. Moutier hier aujourd'hui demain, 1967, p.156]
- [- Robert 1 vert : Holzer A., Rougemont W., Robert Max. De Moutier à Moutier ville, 1970, p.24,114]



Johann Walther II von HERRENSCHWAND - MEES (1878-1926)



Nina MEES (1877-1963), de Rotterdam (Hollande), épouse de Johann Walther II von HERRENSCHWAND -MEES (1878-1926).

III- 16/ 3.3. **Johann Walther II von HERRENSCHWAND -MEES (1878-1926),**

° 7.12.1878 à Berne, + 19.1.1926 Berne (47 ans),
oo 14/15.10.1908 à Montreux (VD) (Territet),

Nina MEES (1877-1963), de Rotterdam (NL),

° 23.10.1877 à Rotterdam, + 13.3.1963 à Worb (BE) (85 ans),
fille de Jean (Jan) MEES (1822-1896) (de la firme de famille R. Mees & Zoonen, à Rotterdam (1720-1920)), et de Marguerite Caroline de FILLIETTAZ BOUSQUET (1845-1931), vaudoise, née à Semarang (Île de Java, Indonésie), morte à Territet (VD).

Johann Walther II séjourne au Japon dans une fabrique de soierie, puis rentre en Suisse où il reprend en 1908 le château neuf de Worb (à l'est de Berne), construit en 1734 par Franz Ludwig von Graffenried -Dachselhofer -von Graffenried (1703-1754). A noter que celui-ci est le fils de Christoph von Graffenried -Tschärner (1661-1743), né à Worb, fondateur en 1710 de la colonie américaine de New Bern en Caroline du Nord (USA).

- [- Bund, 21.1.1926, n°30 : nécrologie]
- [- <http://www.swisscastles.ch/Bern/neuworb.html>]
- [- Historische Familienlexikon der Schweiz] : hfls.ch/humo-gen/family/1/F35357/I102108/
- [- <https://www.genealogieonline.nl/fr/genealogie-mees/I1001449237.php>]
- [- <https://www.geni.com/people/Isaac-Bousquet/6000000026366437872>]

Dont 3 enfants von HERRENSCHWAND –MEES :

II- 16/ 3.3.1. **Johannes Peter von HERRENSCHWAND (1909-1910).**

II- 16/ 3.3.2. **Marguerite Marie Hélène von HERRENSCHWAND (1911-),**

oo 1931, **Reynier FLAES (1902-1981)**, ambassadeur néerlandais,
fils d'Adriaan Albert FLAES et Jenny STEUER.

Dont 2 fils :

- 3.3.2.1. **Reynier II FLAES (1935-2018)**, ambassadeur à Bogota, oo 1966 avec NN.
- 3.3.2.2. N. FLAES (garçon).

II- 16/ 3.3.3. **Anne Marie Mathilde von HERRENSCHWAND (1914-),**

oo 1948, **Adrian Floris Van HALL**, avocat néerlandais.

Poursuivons avec la 1ère des 3 filles THORMANN –von HERRENSCHWAND :

II- 16/ 3.1.1. **Margaretha (Quitti) THORMANN (1893-1981) loo FRÖLICHER lloo SCHWARZENBACH**

° 30.8.1893 à Berne, + 3.1.1981 à Berne (88 ans),

Ioo 3.1.1914 à Berne, o/o 1937,

Hans FRÖLICHER -THORMANN -MÜLLER (1887-1961) [dhs.ch], de Soleure-ville (SO), ministre de la légation Suisse à Berlin de 1938 à 1945.

° 3.12.1887 à Soleure, + 30.01.1961 à Berne (74 ans).

Fils de (Maximilian Josef) Max FRÖLICHER –STEHLI (1851-1913), industriel de la soie à Soleure, et de (1885) de Margaretha Emerentia STEHLI (1864-1855), d'une famille d'industriels de la soie à Obfelden (ZH).

Hans ooll avec Rosemarie von HOLZSCHUHER née MÜLLER, sujet allemand, dont 1 fille.

[- dhs.ch s. Stehli].

[- <https://dodis.ch/P449> : Frölicher]

[- Historische Familienlexikon der Schweiz] :

http://hfls.ch/humo-gen/family/1/F21313?main_person=I63299

[- Spörri B., Staubli R., Tuchschnid. Les victimes oubliées du IIIe Reich, Les déportés suisses dans les camps nazis, 2021, p.162-169]

- Ajoutons pour l'anecdote, que les parents FRÖLICHER –STEHLI, accompagnés de leur fille - Margaret Hedwig FRÖLICHER (1889-1972) - (future épouse de Robert J.F. SCHWARZENBACH (1875-1929) (cf. plus bas), sont montés à Cherbourg à bord du Titanic le 10 avril 1912, avec l'intention de se rendre à New York où leur fils Hans FRÖLICHER (1887-1961) (cf.) les attendait. Ils avaient l'intention ensemble de visiter des membres de leur famille qui tenaient une usine Stehli-Hausheer & Sohn à Lancaster en Pennsylvanie qui était l'une des plus grandes filatures de soie aux Etats-Unis fondée en 1897. Mais, le 14 avril 1912, le navire coule avec ses 2'223 passagers. Lors du naufrage, ils ont pu être sauvés et font partie des 719 survivants.

[- <https://www.encyclopedia-titanica.org/titanic-survivor/hedwig-margaritha-frolicher.html>]



Margaret Hedwig FRÖLICHER (1889-1972),
future épouse de Robert J.F. SCHWARZENBACH (1875-1929)

Carrière de Hans FRÖLICHER -THORMANN -MÜLLER (1887-1961) :

Avocat de formation, Hans Frölicher entre en diplomatie à Berne à la Division des affaires étrangères. Il joue un rôle important dans la reconnaissance par Berne de la souveraineté italienne du dictateur Mussolini (1883-1945) en Abyssinie pendant son occupation de 1936 à 1941. De plus, il fait reconnaître les relations hispano-helvétiques après la victoire en 1939 du dictateur Franco (1892-1975). En 1938, il est nommé ministre (ambassadeur) de la légation Suisse à Berlin jusqu'en 1945.

Après la capitulation allemande, il est nommé chef de la représentation des intérêts allemands en Suisse [dhs.ch]. Durant sa mission pendant la Seconde Guerre mondiale à la légation Suisse à Berlin, il s'est entouré d'une belle brochette de germanophiles qui s'emploie à diverses tractations, dont voici quelques exemples :

- En 1938, lors de l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne (Anschluss), beaucoup de Juifs cherchent à fuir le Grand Reich. Mais comme les autorités suisses redoutent un déferlement dans le pays, elles cherchent un moyen de le contrôler. C'est à la légation Suisse à Berlin, que germe une idée brillante, à savoir apposer un Tampon « J » [dhs.ch] rouge sur les passeports des Juifs allemands...

- En 1940, des personnalités du monde économique et politique suisse, lancent une requête dite « Pétition des 200 » [dhs.ch] soutenue par Frölicher et signée par 173 d'entre elles, visant notamment à censurer la presse suisse hostile aux nazis et préconise l'alignement au Reich.

- En 1941, Maurice Bavaud (1916-1941) [dhs.ch], jeune idéaliste neuchâtelais, qui a voulu tuer Hitler, s'est fait arrêter en Allemagne, puis guillotiné à Berlin le 14 mai 1941 malgré des appels à la clémence faites par sa famille à l'ambassadeur Frölicher lequel n'est pas intervenu pour une demande de grâce.

- Dès 1941, Frölicher s'emploie à soutenir les 4 missions médicales de la Croix-Rouge Suisse sur le front de l'Est (1941-1943). Ces missions avaient comme objectif secret de lutter contre le bolchévisme considéré comme un péril mondial depuis la révolution de 1917. De fait, le personnel médical était tenu de soigner seulement les soldats allemands de la Wehrmacht engagés dans la gigantesque opération Barbarossa déclenchée le 22 juin 1941 afin d'envahir l'Union soviétique.

[- Bourgeois Daniel. Business helvétique et Troisième Reich, 1998, p.118-131]
 [- Bucher Rudolf (1899-1971) [dhs.ch]. Zwischen Verrat und Menschlichkeit, Erlebnisse eines Schweizer Arztes an der deutsch russischen Front 1941/42, 1967, (Entre trahison et humanité. Expériences d'un médecin suisse sur le front de l'Est 1941/42)] :
<https://docplayer.org/127062900-Zwischen-verrat-und-menschlichkeit.html>
 [- <https://histoire.redcross.ch/evenements/evenement/les-missions-medicales-de-la-crs-sur-le-front-de-lest.html>]
 [- Meienberg Nicolas. Maurice Bavaud a voulu tuer Hitler, 1982, p.157,158]
 [- Mörgeli Christoph. Blutige Standtaten, In Weltwoche, n°27, 2016] : cet article explique que le Dr. Robert Hegglin -Bühler -Zehr (1907-1969) [dhs.ch], dans son journal personnel, raconte lorsqu'il a participé comme médecin cardiologue à une mission sanitaire de la CRS sur le front de l'Est, à Daugavpils et Pskov en juin-septembre 1942. Là, des soldats allemands de la Wehrmacht ont abattu 100'000 Juifs dans la région de Riga :
https://www.archiv1864.ch/wp-content/uploads/2017/04/Weltwoche_27_2016_Nazi_1_v_2_Blutige_Schandtaten.pdf

Dont 2 enfants **FRÖLICHER** –THORMANN :

l- 16/ 3.1.1a.1. **Max FRÖLICHER** (1915-2008), avocat, directeur de Wander AG à Neuenegg (BE),
 oo Jacqueline WEBER, dont 2 enfants.

l- 16/ 3.1.1a.2. **Hélène FRÖLICHER** (1916-), comédienne, artiste-peintre,
 loo 1940, o/o 1943, **Max KÖNIG** (1910-1997), du canton d'Argovie (AG),
 diplomate à la légation suisse de Berlin (1939-1944), où elle fait sa connaissance lorsqu'elle accompagne le 31 mai 1938 son père devenu le nouveau chef de la légation suisse de Berlin.
 lloo 1947, **Otto GEISER**, pédiatre à Bâle, dont 2 fils.
 [- Meienberg Nicolas. Maurice Bavaud a voulu tuer Hitler, 1982, p.111 (photo)]
 [- <https://dodis.ch/P1143>]
 [- Wagner Margaret. Hélène Geiser-Frölicher. Emanzipation : feministische Zeitschrift für kritische Frauen, Heft 9, Band 16, 1990] : <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=ezp-001:1990:16::234>
 [- Who`s who in Switzerland, 1970/1971, p.372 : König]

Les Schwarzenbach et leur environnement familial

Divorcée du ministre FRÖLICHER en 1937, la susdite **Margaretha** (Quitti) **FRÖLICHER** -THORMANN (1893-1981) se remarie en 1938 avec un veuf qui a déjà 4 enfants. Elle demeure sans enfant de lui. De fait, elle intègre la dynastie Schwarzenbach sans lien direct avec cette présentation et dont je rapporte quelques éléments généalogiques :

lloo 1938, **Edwin Robert SCHWARZENBACH** –von MURALT (1878-1952), de Thalwil (ZH), industriel du textile,
 veuf d'Elisabeth (Elsa) von MURALT (1888-1927),
 fille de Konrad Heinrich von MURALT (1856-1942), médecin à Zurich, et d'Elisabeth WILD (1863-1936). Fils de Hans Conrad von MURALT -HESS (1822-1862).
 Il est le fils de **Heinrich Robert SCHWARZENBACH** –ZEUNER (1839-1904)[dhs.ch] (cf. ci-dessous), et d'Elisabetha Wilhelmina (Mina) ZEUNER (1852-1942), issu de la dynastie des soieries Schwarzenbach fondée en 1852 à Ludretikon (ZH) (commune de Thalwil), par son père - Johannes SCHWARZENBACH –LANDIS (1804-1861) [dhs.ch].
 La société Robert Schwarzenbach & Co est devenue après la Première Guerre mondiale la plus grande entreprise de soierie du monde. Cette famille de la haute bourgeoisie zurichoise s'est fait connaître dans les années 1930 par ses liens avec le frontisme suisse [dhs.ch].

[- Historische Familienlexikon der Schweiz] :
http://www.hfls.ch/humo-gen/family/1/F21314?main_person=I63300
 [- dhs.ch s. Schwarzehbach (famille, ZH)]
 [- SGB s. Muralt von (Zurich), I 340, V 463]
 [- FPS 2 s. Muralt von (Zurich), p.436]
 - Schwarzenbach Alexis. Maman, tu dois lire mon livre. Annemarie Schwarzenbach, sa mère et sa grand-mère, Métropolis Genève, 2007, traduction de Etienne Barilier. (Titre original: Die Geborene. Renée Schwarzenbach-Wille und ihre Familie, Scheidegger & Spiess AG, Zurich 2004).
 p.14,15,39,44,60,72, 77,107,132, arbres : 413, 414.

Dont 4 enfants SCHWARZENBACH –von MURALT, dont :

- **James SCHWARZENBACH** -BÜHLER (1911-1994) [dhs.ch], conseiller national, auteur de l'initiative éponyme contre la surpopulation étrangère en Suisse, rejetée par 54% du peuple le 7 juin 1970, suivie d'une seconde initiative éponyme aussi refusée par 66% le 20 octobre 1974.

Les 5 enfants SCHWARZENBACH –ZEUNER (cf.), dont :

a/- **Robert J.F. SCHWARZENBACH** –FRÖLICHER (1875-1929),
oo 1913, Margaret Hedwig FRÖLICHER (1889-1972), rescapée du Titanic en 1912 (cf.),
soeur de Hans FRÖLICHER (1887-1961), ministre de la Suisse à Berlin 1938-1945 (cf.).

b/- **Edwin Robert SCHWARZENBACH** –von MURALT -FRÖLICHER -THORMANN (1878-1952) (cf.).

c/- **Alfred SCHWARZENBACH** –WILLE (1876-1940) [dhs.ch], oo 1904 **Renée WILLE** (1883-1959),
fille d'**Ulrich WILLE** –von BISMARCK (1848-1925) [dhs.ch], de La Sagne (NE) et de Zurich (1890),
bourgeois d'honneur de Meilen (ZH) (1915), chef de l'état-major général de l'armée suisse 1914-1918,
et de Clara von BISMARCK (1851-1946), cousine au 3^e degré d'Otto von BISMARCK (1815-1898), homme
d'Etat prussien puis allemand.

Ils avaient reçu chez eux en 1922 à Horgen près de Zurich au Domaine du Bocken, Rudolf Hess (1894-1987) et Adolf Hitler (1889-1945) en quête de fonds pour leur nouveau parti le NSDAP.

Elle reçut également de nombreuses personnalités allemandes issues du monde de la musique, comme le chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler (1886-1954), et le compositeur allemand Richard Strauss (1864-1949), qui en 1947, faute de trouver une sécurité dans une Allemagne détruite, demanda à Renée de conserver ses précieuses partitions manuscrites à l'abri dans ses coffres forts.

En outre, Renée, ouvertement homosexuelle, et en accord avec son mari, a été l'amante pendant plus de 30 ans de la célèbre soprano d'opéra allemande Emmy Krüger (1886-1976).

[- Schwarzenbach A., p.72,107,132,134,352,373].

Dont 5 enfants d'Alfred SCHWARZENBACH –WILLE (1876-1940), dont :

c1/ - **Annemarie SCHWARZENBACH** (1908-1942) [dhs.ch], oo 1935 à Beyrouth (Liban) avec Claude Achille CLARAC (1903-1999), consul de France à Téhéran. Journaliste, photographe et écrivaine, elle a eu une existence fulgurante et tragique. Fuyant son milieu familial, elle fréquente le milieu antinazi avec la journaliste allemande Erika MANN (1905-1969) [dhs.ch], et son frère Klaus MANN (1906-1949), écrivain, enfants de Thomas MANN (1875-1855) [dhs.ch] écrivain allemand déchu de sa nationalité par le régime nazi en 1936, réfugié en Suisse et prix Nobel de littérature en 1929.

Elle est surtout connue pour son expédition en Afghanistan en 1939-1940 en compagnie d'Ella MAILLART (1903-1997) [dhs.ch], célèbre voyageuse. A son retour, elle se lie d'amitié avec la romancière américaine Carson McCullers (1917-1967), qui lui dédie son roman « Reflets dans un œil d'or » (1941), adapté au cinéma en 1967 par John Huston avec Marlon Brandon et Elisabeth Taylor.



Anne-Marie SCHWARZENBACH (1908-1942),
écrivaine, avec **Ella MAILLART (1903-1997)**, voyageuse,
au départ de leur voyage en Afghanistan en 1939-1940.

c2/ - **Hans (Hasi) SCHWARZENBACH** –VEILLON (1913-1993) [dhs.ch],
oo 1938 Adrienne VEILLON (1915-2002), fille de **Louis VEILLON** (1875-1958), d'Aigle (VD) et Bex (VD),
chimiste, cofondateur de Monsanto Chemical en 1901 en y développant au départ notamment la saccharine.
Plus tard, devenue une multinationale agroalimentaire américaine, elle se lance notamment dans les
phosphates, le PCB (1935), des recherches sur l'uranium dans le cadre du projet Manhattan qui vise à la
construction de la 1^{ère} bombe atomique (1942), puis se lance dans la production de semences génétiquement
modifiées (OGM) et d'herbicides comme le glyphosate qui fait polémique. En 2018, la firme prend le nom de
l'entreprise allemande Bayer AG qui l'a rachetée. Celle-ci fondée en 1863 à Barmen (D-Rhénanie-du-Nord)
produisait au début des colorants, puis dépose la marque Aspirin (aspirine) en 1899. En 1943, Bayer se lance
dans un programme de stérilisations visant à mettre au point une méthode permettant de rendre stériles des
nations ou des races entières considérées comme indigne d'exister par le III^e Reich (1933-1945). Dans les
années 1920, Bayer devient une partie d'IG Farben à Francfort, qui rachète en 1930 près de la moitié du capital
de Degesch à Francfort, filiale de Degussa à Essen. Autant de sociétés qui portent une effroyable responsabilité
sur des événements qui ont eu lieu pendant la Seconde Guerre mondiale en Pologne surtout.

[- wikipedia : Monsanto, Bayer]

- Quant au frère de Renée SCHWARZENBACH –WILLE (1883-1959) (cf.) – **Ulrich II (Ully) WILLE** – RIETER (1877-1959) [dhs.ch] –, commandant de corps, germanophile, est l'ami de Rudolf Hess (1894-1987) suppléant d'Hitler (cf.). En 1940-1941, par le moyen de ses intrigues, il a tenté de renverser le général Guisan pour prendre sa place. Membre fondateur de Pro Juventute en 1912, cette fondation s'était appuyée dès le début sur une idéologie proche de l'eugénisme, et le placement forcé en orphelinats notamment des enfants yéniches retirés à leurs familles, dans le but de les sédentariser.
[- Schwarzenbach A., p.319-320] [- wikipedia : Pro Juventute]

- Le fils du précédent – **Fritz WILLE** –von ERLACH (1912-2005) [dhs.ch] –, commandant de corps, était le filleul de l'empereur allemand Guillaume II (1859-1941), qui est généralement considéré comme un des principaux responsables de la Première Guerre mondiale. Sa marraine était l'épouse du grand amiral allemand Alfred von Tirpitz (1849-1930) née Marie Lipke (1860-1941).
[- Colin Jules. Notice historique sur la famille Vuille et Wille, de la Sagne, EHS, Band 29 (1915), p.189-197] : e-periodica.ch/cntmng?pid=ahe-001:1915:29::335
[- FPS 1, s. Wille] [- Schwarzenbach A.]

- La sœur du précédent – **Gundalena WILLE** (1908-2000) - a épousé en 1937, **Carl Friedrich von WEIZSÄCKER** –WILLE (1912-2007), sujet allemand et physicien.
Dès 1939, il rejoint l'équipe de recherche du professeur Werner Heisenberg (1901-1976) dans le cadre du Projet Uranium, mis sous la direction de la Wehrmacht du projet d'armement nucléaire allemand. Finalement, le projet n'a pas abouti faute de savoir faire.

L'intéressante série télévisée The Heavy Water War, les soldats de l'ombre, de Per-Olav Sorensen, 2015, relate cet épisode de l'opération Télémark (ou opération Freshman) qui est la bataille de l'eau lourde en 1943, concernant la construction de la bombe A par les nazis en Norvège.

- Le frère du précédent – **Richard von WEIZSÄCKER** -von KRETSCHMANN (1920-2015) – est élu président fédéral d'Allemagne 1984-1994.

- Quant à leur père – **Ernst von WEIZSÄCKER** –von GRAEVENITZ (1882-1951) [dhs.ch] – il est nommé en 1933 par le régime nazi ambassadeur d'Allemagne en Suisse (1933-1937).

La fin des hostilités arrivant, il se met sous la protection du Pape qui l'aide à échapper au Procès de Nuremberg. Finalement, en 1947, il est arrêté par les Alliés, et condamné pour crimes contre l'humanité, pour sa participation à la déportation de Juifs français vers Auschwitz.

Celui-ci est le frère de - **Viktor von WEIZSÄCKER** -CURTIUS (1886-1957), considéré comme un des fondateurs de l'anthropologie médicale. Il est nommé en 1941, professeur ordinaire de neurologie et directeur de l'Institut de Neurologie de Breslau (Wroclaw, Pologne), où sont disséqués des cerveaux de centaines d'enfants assassinés à l'hôpital psychiatrique de Loben (Lublinitz/Lubliniec, Pologne)...

Fils de Karl Hugo von Weizsäcker -von Meibom (1853-1926), élevé à la noblesse du Wurtemberg en 1897.

Poursuivons avec la 2e fille THORMANN –HERRENSCHWAND :

II- 16/ 3.1.2. Elisabeth (Sisi) THORMANN (1895-1985). oo von WYTTENBACH,

oo 1918 à Berne,

Guy von WYTTENBACH (1891-1955), né à Berne, de Bienne et Berne, Dr.méd., chirurgien,



Guy von WYTTENBACH - THORMANN (1891-1955),

lieutenant-colonel, directeur médical des 4 missions médicales de la Croix-Rouge Suisse sur le front de l'Est entre 1941 et 1943 pendant l'opération Barbarossa (cf.), cité dans le témoignage de Rudolf Bucher (1899-1971) [dhs.ch] (cf. sous Frölicher) lors de la 1ère mission à Smolensk en Russie en automne 1941.

Fils d'Emanuel Moritz von WYTTENBACH -BOVET (1861-1939), né à Berne, banquier à la Bank Armand von Ernst [dhs.ch], et (1890) de Jeanne Sophie BOVET (1869-1950), fille d'Auguste Henri Edouard BOVET -de MEURON (1842-1913), de Boudry (NE), médecin à Areuse (NE).

Issu d'une famille patricienne de Berne, de bannerets, de conseillers, d'officiers, de pharmaciens, attestée à Bienne dès 1363. Bourgeoise de Berne-ville 1623. De la branche de la corporation des tisserands (Zunft zu Webern), anoblée en adoptant la particule en 1783.

Dont appartient Thomas Wyttenbach (1472-1526) [dhs.ch] le réformateur (posthume) de Bienne (1528). Celui-ci est peut-être le fils de Thomas (+ 1472), fils de Stephan (+ 1480/82) [BSL].

[- BSL : Bourquin W. und M. Biel Stadtgeschichtliches Lexikon, 1999, p.498-500]

[- Burgergemeinde Bern : corporation (Zunft/Gesellschaften)] :

<https://www.bgbern.ch/service/gesellschaften-und-zuenfte/webern>

[- Diesbach Belleruche Benoît de. Dictionnaire des familles nobles existantes, 1996] :

<http://www.diesbach.com/sghcf/n/noblesse2.html>

[- Historische Familienlexikon der Schweiz] :

http://www.hfls.ch/humo-gen/family/1/F21315?main_person=I63301

[- Jacky Ernst. **Emanuel Friedrich Zehender (-von Graffenried) (1791-1870)** von Gottstatt : in Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde, Band 10/1914, p.133-142] :

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bbg-001:1914:10::418>

Dont 3 filles von WYTTENBACH –THORMANN :

I- 16/ 3.1.2.1. **Marie-Louise** von WYTTENBACH (1919-), née à Berne, demande à être bourgeoise de la ville de Berne le 19.06.1985, oo 08.09.1965 à Köniz (BE), **Peter SCHWAB** (1916-1969), de Kallnach (BE), fils de Gottfried et Franziska FREI.

I- 16/ 3.1.2.2. **Jeanne Helene Lilian** von WYTTENBACH (1921-2005), pharmacienne, née à Berne, décédée à Zutphen (NL), oo 18.06.1951 à Berne, **Hendrik Thomas HORENSMA** (1915-2008), sujet néerlandais, bourgeois de Berne 1953, pharmacien à Groningen (NL), né à Amsterdam, décédé à Zutphen (NL), Fils de Thomas HORENSMA (1880-1941), et de M.B. SCHIERBEEK (1881-1963).

I- 16/ 3.1.2.3. Anne Marie **Susanne von WYTTENBACH** (1933-2016), éducatrice spécialisée, née à Zweisimmen (BE), décédée à Berne, o-o N.N. [- BBB 1955] [- BSL, p.498-500] [- dhs.ch s. Wytttenbach] [- FPS 2, s. Wytttenbach von, p.764] [- SGB s. Wytttenbach von, III 561]

Terminons avec la 3e fille THORMANN –von HERRENSCHWAND :

II- 16/ 3.1.3. **Katharina** (Caton) THORMANN (1897-1982), oo **WANDER**,

oo 1922 à Berne,

Georg II WANDER –THORMANN (1898-1969) [dhs.ch], né à Berne, (3e génération Wander AG), allemand, originaire de Osthofen bei Worms (D-67574, Rhénanie-Palatin), bourgeois de Berne 1879, de la corporation des forgerons (Schmieden), et de Neueneegg 1960.



Georg II WANDER - THORMANN (1898-1969),
(3e génération Wander AG),

Etudes de pharmacie et de sciences naturelles, il dirige dès 1928 la nouvelle usine Wander AG de Neueneegg (CH-3176, BE) construite en 1927. Après 1937, il succède à son père. Conseiller national.

Le 29 décembre 1960, il est nommé bourgeois d'honneur de Neueneegg.

Il est l'un des 173 signataires de la « Pétition des 200 » [dhs.ch] (cf. sous Frölicher).

Fils d'**Albert WANDER** –VIOLEAU (1867-1950) [dhs.ch], né à Berne et de Clémence-Georgette VIOLEAU (1874-1952), française ; (2e gén. Wander). Chimiste, il reprend la trouvaille à base de malt de son père qu'il améliore. C'est ainsi qu'il invente en 1904 l'Ovomaltine comme aliment fortifiant.

Fils de **Georg I WANDER** –WEBEL (1841-1897) [dhs.ch], né à Osthofen bei Worms (1ère génération Wander AG). Fondateur de Wander AG en 1865. Chimiste en Allemagne, il vient à Berne suivre une formation en pharmacie 1863-1865. Associé en 1865 dans une entreprise d'eau minérale à Berne, il l'a rachète en 1867. Désirant lutter contre la malnutrition, il trouve un procédé permettant de conserver sous vide des extraits de malt qu'il enrichi de fer et de minéraux. Allemand d'origine, il reçoit la bourgeoisie de la ville de Berne en 1879.

[- BBB 1955 s. Wander, p.497]

[- Biographisches Lexikon Verstorbenen Schweizer, tome VII, p.194]

[- Bund, 24.10.1969, p.25 : nécrologie]

[- Fasolin Werner. Säckingen - Mekka der Pyrogenforschung Das Dr.-A.-Wander-Institut in Säckingen 1947-1956, in revue : Vom Jura zum Schwarzwald : Blätter für Heimatkunde und Heimatschutz, Band 78/2004] :

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=vjs-001:2004:78::169>

[- Historisches Familienlexikon der Schweiz] :

http://www.hfls.ch/humo-gen/family/1/F41231?main_person=I122243

Dont 4 enfants **WANDER** –THORMANN :

l- 16/ 3.1.3.1. Marie Madelaine **Georgette WANDER** (1923-),
oo 1945 à Berne,

Burkhard Erich Wilhelm Eduard von GRAFFENRIED -WANDER (1916-2013), de Berne-ville, avocat et notaire, fils de Karl Friedrich Viktor (1877-1948), banquier et commandant de la place de Berne, et Marie Blanche Natalie FISCHER (1888-1953).

Descendant d'Emanuel von GRAFFENRIED -TSCHIFFELY (1726-1787) [dhs.ch] du Grand Conseil de Berne. Famille de conseillers, d'avoyers, de trésoriers de Berne-ville citée dès 1270.

l- 16/ 3.1.3.2. Charles **Albert** Edouard **WANDER** –SCHMID (1926-2006),
oo 1951 Eva M. E. SCHMID (1925-2013), de Otelfingen (ZH),
fille de Georg Paul SCHMID et Lydia BENZ.

l- 16/ 3.1.3.3. Johann Friedrich Georg **Jean WANDER** –KÜENZI (1929-2007), avocat,
oo 1957 Edith Emilie KÜENZI (1933-), de Linden (BE),
fille de Adolphe KÜENZI et Emilie Lydia ERNST.

l- 16/ 3.1.3.4. **Catherine Helene Marguerite WANDER** (1933-),
oo 1959, **Ahmad BAGHAI** (1927-), sujet iranien,
fils de Mohammad Ali et Saltanat ALMAI.

Bibliographie

- BBB 1955 : Burgerbuch Bern 1955 : Wyttenbach von, Wander, Graffenried von, Herrenschwand von
- Bergier J.-F. : La Suisse le national-socialisme et la Seconde Guerre mondiale. Rapport final, 2002.
- BSL : Biel Stadtgeschichtliches Lexikon, 1999.

- dhs.ch : Répertoire des noms de familles suisse [RNFS] : hls-dhs-dss.ch/famn/index.php
Dictionnaire Historique de la Suisse, en ligne : Herrenschwand von, Thormann, Frölicher (Marc Perrenoud), Schwarzenbach, Wyttenbach von, Wille, Weizsäcker von, Reinhart, Wander (Walter Thut), Graffenried von, Lattion.

- FPS1 : Bungener Eric. Filiations Protestantes Suisse, volume II, tome 1, 1999 : von Erlach, von Graffenried, Wille.

- FPS2 : Bungener Eric. Filiations Protestantes Suisse, volume II, tome 2, 2002 : Muralt von (Zurich), Thormann, von Wyttenbach, von Graffenried.

- SGB : Schweizerisches Geschlechterbuch = AGS : Almanach Généalogique Suisse :
Muralt von (Zurich), Wyttenbach von, Graffenried von.

- SNG : bulletin Société Neuchâteloise de Généalogie



von Herrenschwand, de Morat (FR). Blason de Johann Friedrich von HERRENSCHWAND -WEIBEL (1715-1798) [dhs.ch] anobli par l'empereur François Ier, et reçoit l'indigénat par le roi de Pologne Stanislas-Auguste en 1768.

D'azur au cygne d'argent couronné d'or, à la bordure nébulée du même; casque à grilles couronné d'or, azuré et doublé de gueules, le col entouré d'un médaillon d'or; lambrequins d'azur et d'argent à dextre, d'azur et d'or à semestre; cimier : deux proboscides coupées d'argent et d'azur à dextre, d'azur et d'or à senestre, leurs extrémités tournées à l'extérieur, et

entre elles le cygne de l'écu.



<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=ahe-001:1923:37::213>

<http://katalog.burgerbib.ch/detail.aspx?ID=322654>

<http://katalog.burgerbib.ch/detail.aspx?ID=224187>

Robin Moschard

Fédération des patoisants du canton du Jura, 40 années d'existence

Un brin d'histoire ...

On appelle généralement patois un langage régional considéré souvent comme du français déformé, ce qui n'est pas juste. Les patois sont, en réalité, des dialectes ou parlers locaux employés par des communautés restreintes. En fait, le gaulois, langue celtique et le bas-latin véhiculés par l'occupant romain, ont donné naissance au roman. Celui-ci a évolué et a été scindé en langage d'oïl dans le nord de l'actuelle France, en langue d'oc au sud et au groupe franço-provençal. La frontière entre les deux langues se situe dans le district de Moutier.

Le patois jurassien est le seul patois romand à appartenir à la langue d'oïl, tous les autres appartiennent au franco-provençal, d'où la difficulté de compréhension entre patoisants jurassiens, fribourgeois, valaisans, du Val d'Aoste, du Piémont et de la Savoie. Par contre, dans les régions de Belfort et d'Alsace, on parle le patois roman qui a de grandes similitudes avec le patois jurassien.

Le dialecte jurassien a été une langue uniquement parlée depuis plus de 800 ans. Ce n'est que depuis une centaine d'année qu'il est écrit. Cette absence de transcription écrite explique les différences de prononciation entre Aidjolats, Vadais et Taignons.

Evolution...

Le parler « patois » se situe à une période charnière dans l'histoire des langues régionales. En effet, dans la première moitié du siècle passé, le patois était la langue usuelle dans le Jura. Mais par la suite, ce n'est qu'au prix d'influences diverses que ce parler a réussi à survivre. N'oublions pas, le patois était banni dans nos écoles, il était à l'index. Il est bon de rappeler que le patois, imprégné des langues latine, celtique et gauloise, fait partie de l'âme jurassienne, : il est un fleuron du patrimoine régional.

Longtemps banni, le patois tente de survivre ...

A l'heure d'internet, le patois est en danger. Il est important de préserver nos racines. La jeunesse jurassienne doit accéder au patois. Un groupe intitulé « Réseau patois », présidé par Mme Audrey Chèvre-Périerat d'Alle, travaille pour redynamiser le patois, sa découverte, son approche et son enseignement. Les moyens didactiques actuels ne sont pas assez mis en valeur. Toutefois, nos instances cantonales, au niveau du service de l'enseignement et de la culture, sont à notre écoute. On peine à se faire apprécier par le corps enseignant très chargé par d'autres disciplines. A notre point de vue, il est important de donner la possibilité aux enfants d'accéder au parler du terroir et de préserver un patrimoine linguistique ; la jeunesse jurassienne doit être attentive au langage de nos ancêtres. Deux classes de patois, avec trente-trois élèves, subsistent en Ajoie ; elles sont dirigées par Mme Audrey Chèvre d'Alle et par Mme Bernadette Fleury de Porrentruy. Une classe, constituée de seize élèves, est maintenue aux Franches-Montagnes ; elle est coatchée par Mme Agnès Surdez de Lajoux.



La délégation jurassienne à la fête romande en 2017 à Yverdon

Je relève un point qui a son importance ; la découverte de notre ancien parler, le patois, peut se faire via notre site internet www.image-jura.ch/djasans (533'500 visiteurs)

La sauvegarde du patois ...

Le dialecte jurassien est menacé. En effet, l'état des lieux, au niveau cantonal n'est guère réjouissant. Dans les Franches-Montagnes, l'amicale, après 48 ans d'activité, est assez stable au niveau de l'effectif, une centaine de membres. La moyenne d'âge est relativement élevée et le recrutement est difficile. Toutefois, cette amicale demeure dynamique, elle assure la continuité de ses activités axées sur les djâseries et le chant choral ; un théâtre interviendra au printemps prochain. On se réjouit.

Dans la vallée de Delémont, la situation est plus que préoccupante. L'amicale des vadais, après 54 ans d'activité, a été dissoute au printemps 2011. Une douzaine de membres restent, individuellement, affiliés à la Fédération jurassienne. Une petite activité patoise subsiste. En Ajoie, avec plus de quatre cent membres, on retrouve une amicale active, depuis 38 ans, au travers de sa chorale et de son équipe théâtrale ; toutefois, elle demeure vigilante pour l'avenir. Ses activités sont le chant choral et le théâtre. En 2021, une pièce mise en scène par Michel Cerf et en 2022, une pièce de Michel Choffat ont été présentées à Charmoille.



La Chorale des Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs

La fête ...

Le patois a sa vie propre qui explique la culture d'un canton, d'une région. C'est cette richesse que plusieurs centaines de patoisants (es) de la Suisse romande, soit du Valais, de Vaud, de Fribourg et du Jura ainsi que de la Franche-Comté, de l'Alsace, de la Savoie, du Pays Lyonnais, du Beaujolais, de la Bresse, de la Drome, du Val d'Aoste et du Piémont viendront à Porrentruy, célébrer la fête romande et internationale des patoisants (es). Cela représente plus de trente-cinq groupes (400 à 500 personnes). Une fête dédiée à la fois à la joie de faire partager sa culture et ses traditions.

La fête est quadriennale, la dernière est intervenue en 2017 en terre vaudoise ; en terre jurassienne, en 2001, à Saïgnelgier. Pour la circonstance, un site internet a été créé, soit : www.patois2022.ch

Toutes et tous à **Poërrintru** les 24 et 25 septembre 2022 pour la 17^{ème} fête des patoisants-es d'ici et d'ailleurs.

Maurice Jobin, Alle
Président de la Fédération des
Patoisants du canton du Jura
1^{er} vice-président de la Fête

PAT^{IS}2022.CH

Fête romande et internationale des patoisant-e-s

Porrentruy, 24 et 25 septembre 2022

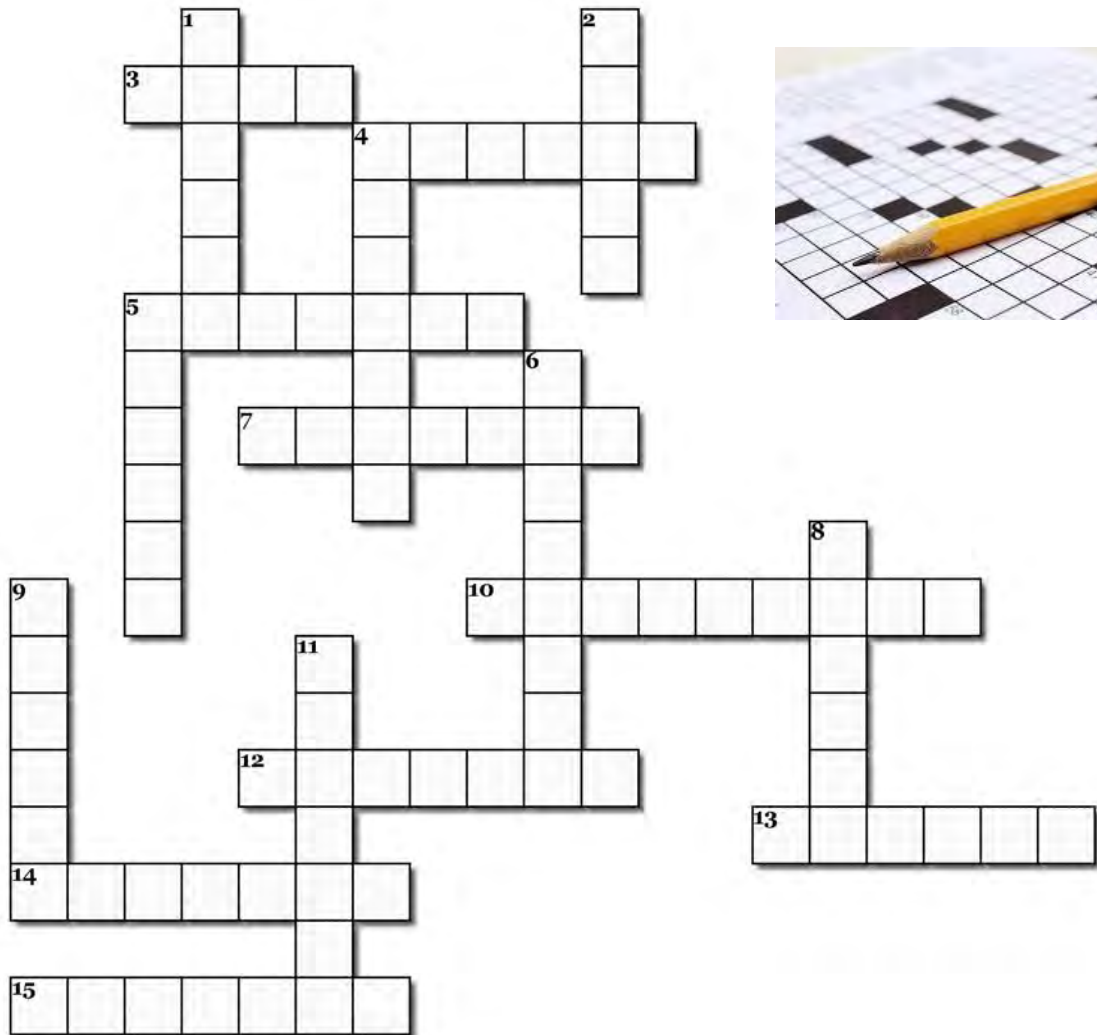
PROGRAMME DE LA FÊTE**Samedi 24 septembre**

- 09.00h – 17.00h ➤ Foire d'automne dans les rues de la vieille ville
- Exposition didactique « Oye Vouah, écoute voir ! » proposée par l'Union des Patoisants en langue romane (*territoire de Belfort*) ; espace Auguste Viatte à l'Hôtel des Halles
- Grillades de sangliers ; Grand-Rue
- « Retour vers le passé » démonstrations de vieux métiers d'antan ; Rue des Annonciades et Place Blarer de Wartensee
- 11.00h – 12.30h ➤ Kiosque à Musique organisé par la RTS, salle du Séminaire (*ouvert au public*)
- 14.00h ➤ Rencontre sur l'avenir des patois « Quelle politique linguistique pour les patois ? » organisée par le Glossaire des patois de la Suisse romande de l'Université de Neuchâtel (UNINE) ; salle de la Tour du Séminaire
- 15.00h – 17.30h ➤ Visites culturelles guidées de Porrentruy (15.00h, 15.45h, 16.30h avec départ devant l' Hôtel de ville)
- 18.00h ➤ Apéritif pour les patoisant.e.s et invité.e.s de l'UNINE sous la tente
- Production de la chorale *Chante ma Terre*
- 19.00h ➤ Accueil, message de bienvenue (FPCJ) et repas
- 21.00h ➤ Spectacle « R'djase » proposé par Jacques Bouduban
- 23.00h – 01.00h ➤ Animation musicale avec l'orchestre *Tout Doubs*

Dimanche 25 septembre 2022

- 10.00h ➤ Messe en patois célébrée par le chanoine Jacques Oувray avec la chorale fribourgeoise *Intré No Sarine* ; église St-Pierre
- 11.30h ➤ Cortège en vieille ville emmené par la fanfare Municipale de Porrentruy
- 12.15h ➤ Partie officielle – accueil, apéritif et allocutions, cantine du Séminaire
- 12.45h – 14.30h ➤ Banquet officiel
- 14.00h – 14.30h ➤ Animation humoristique par Le Barotchèt
- 14.45h – 15.30h ➤ Production des chorales et sociétés invitées
- 15.30h ➤ Proclamation des résultats du concours littéraire
- 16.00h ➤ Production de la chorale *Patois du Jura* avec les enfants
- 16.30h ➤ Nomination des mainteneurs-euses
- 17.00h ➤ Acte final et désignation du lieu et de la date de la 18^{ème} fête du patois
- 17.30h ➤ Clôture de la manifestation

Mots de chez nous



Horizontal

- 3. Remarque désagréable
- 4. Trop parler
- 5. Dent-de-lion
- 7. Bruit énorme
- 10. Pantoufles
- 12. Cris effroyables
- 13. Insister longuement
- 14. Très étonné, surpris
- 15. Gifles

Vertical

- 1. Fermer à clé
- 2. Poussière, désordre
- 4. Le plus jeune enfant de la famille
- 5. Barrière de pâturage
- 6. Froid extrême
- 8. Museau
- 9. Neige fondante
- 11. Grosse averse

**Réponses dans le prochain bulletin
Francine Barthe**

Réponses du no 113

Horizontal

3. archives / 4. armorial / 6. illégitime / 9. branche / 10. relevés / 12. entraide

Vertical

1. CGAEB / 2. ancêtre / 3. aboville / 5. intestat / 7. matronyme / 8. ARTsenal / 11. sosa

Une coquille s'est glissée dans le mot croisé no 113, il fallait enlever la 2^{ème} case du 3 vertical

Cet été au musée...

L'école, c'est la claaaasse !

Jusqu'au 23 octobre 2022

« **Le chemin de l'école, c'était notre paradis !** »

Une à deux heures de trajet à pied, c'était parfois la norme. Celle en tout cas des écoliers des fermes isolées du fond du Val Terbi. C'était il y a 50 ans. Et ces enfants affrontaient ce long chemin dans la nuit finissante, arrivaient « carrés bossus » à l'école, le maître patientait... Il n'y avait alors que l'hiver pour leur faire faire des devoirs : la belle saison venue, du travail les attendait en haut, à la ferme. C'était l'époque des classes à niveau unique, mais aussi celle du fouet et du bâton ! C'était l'époque où l'on « poussait » plus les garçons que les filles, prédestinées à la fabrique plutôt qu'aux apprentissages. C'était l'époque où l'école secondaire coûtait de l'argent...



Ce reportage, tourné en 1971, nous révèle Marguerite qui se souvient et qui partage son point de vue sur l'école d'hier et sur celle d'aujourd'hui. Ce petit bijou a été exhumé des Archives de la Radio Télévision Suisse et est à découvrir, avec d'autres petits trésors, dans les espaces de l'exposition « L'école, c'est la claaaasse », à voir jusqu'au 23 octobre au Musée jurassien d'art et d'histoire.

VISITES COMMENTÉES

- Samedi 27 août 2022 11h00
- Dimanche 2 octobre 2022 15h00

Les prochains rendez-vous

CONFÉRENCES

Mercredi 31 août 2022 – 20h, entrée libre

L'école des cancrs.

L'éducation populaire à la fin de l'Ancien Régime

Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'ancien Évêché de Bâle

Dès la fin du Moyen Âge, les paroisses sont censées entretenir un maître d'école placé sous la surveillance du curé. En théorie, les enfants du peuple de 7 à environ 14 ans doivent donc aller en classe pour apprendre à lire, écrire, compter (et le catéchisme, naturellement). En pratique, les choses sont bien différentes. Si les villes abritent assez tôt des écoles de bonne qualité, les campagnes sont très mal loties : nombre de communautés n'ont pas de maître, les enfants ne vont pas tous à l'école et ceux qui y vont la quittent souvent presque aussi ignorants qu'ils n'y sont entrés ! En 1784, l'administration du prince-évêque de Bâle lance une grande réforme scolaire visant à rendre l'enseignement élémentaire obligatoire et à en assurer la qualité mais les résultats seront plutôt mitigés...

Mercredi 14 septembre 2022 – 20h, entrée libre

Les écrits sur, de et à l'école :

un outil de mémoire pour enseigner et apprendre

Christine Riat, professeure à la HEP-BEJUNE, responsable du domaine de la didactique des langues.

Chaque jour, ou presque, un écrit est publié à propos de l'école. Interrogation, injonction, description ou prise de position, ces écrits visent certainement à montrer une vision du monde, une forme de compréhension d'un lieu particulier et de ses attendus. Le titre d'un article, d'un dessin de presse, d'un ouvrage scientifique, etc., laisse au lectorat son lot d'interprétations. Nombreux sont celles et ceux qui ont des choses à dire sur l'école, chacun-e l'a fréquentée ; d'autres sont amenés à produire des résultats de recherches pour aider à comprendre ou à trouver une nouvelle efficacité.

Et puis, il y a les écrits à l'école, ceux que les élèves produisent pour communiquer et/ou pour apprendre à communiquer, forçant l'ingéniosité de l'enseignant-e à rebondir, réguler voire s'étonner ou s'émerveiller.

Tous ces écrits sur, de et à l'école, dans leur version intermédiaire ou finalisée, demeurent, tels des outils de mémoire. Ils deviennent supports pour enseigner, débattre ... et évidemment apprendre.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 10 et dimanche 11 septembre 2022, des activités accompagnées sont proposées :

- visite commentée : à 14h, 15h et 16h
- atelier pour les enfants dès 6 ans : à 14h, 15h et 16h
- entrée libre au musée de 11h à 18h



Le Musée vous accueille...

Du mardi au vendredi de 14h à 17h

Samedi et dimanche de 11h à 18h

Possibilités d'ouverture à d'autres moments, sur demande, pour les groupes et les écoles.

Musée jurassien d'art et d'histoire

52, rue du 23-Juin

2800 Delémont

0041 (0) 32 422 80 77

contact@mjah.ch

www.mjah.ch

Le Musée rural jurassien



Situé dans le haut du village des Genevez, le Musée rural jurassien abrite une collection d'outils et d'objets de la vie rurale quotidienne dans un bâtiment imposant datant du début du XVI^{ème} siècle et agrandi en 1761. Ce bâtiment abritait alors deux exploitations agricoles, donc deux ménages avec chacun ses propres locaux y compris le grenier et la citerne, si importante dans une région dépourvue de rivières et dont l'eau du toit subvenait à l'alimentation du ménage et de l'étable. Posée sur une impressionnante charpente en bois, la toiture est recouverte de bardeaux.

*Le musée et son toit recouvert de bardeaux
©Musée rural jurassien, photo Olivier Noaillon*

Fondation instituée en 1977, le Musée rural jurassien est un des cinq musées reconnus d'importance cantonale par le Canton du Jura et est soutenu financièrement par celui-ci. Il est devenu, dans un premier temps, propriétaire de la partie bise du bâtiment puis de celle côté vent en 1997. La vie du musée s'articule autour de différentes activités grâce au travail de bénévoles guidés et soutenus par une spécialiste en conservation : entretien du bâtiment et des objets de la collection, expositions permanentes et temporaires, mais aussi cuisson hebdomadaire du pain au feu de bois, apéritifs lors de réunions de contemporains et sorties d'usine, repas de famille, conférences, concerts, etc.

Le musée illustre la vie de nos ancêtres, tant rurale que familiale : comment les gens vivaient-ils ? Quelles étaient leurs activités, leurs ressources ? Comment passaient-ils la longue période hivernale dans un environnement si rude ? Le musée présente des outils, des instruments de travail et autres objets utilisés en agriculture, pour le bucheronnage, l'horlogerie, la cordonnerie, la sellerie, la boissellerie, la forge ou la distillation ; toutes sortes d'activités annexes à la pratique de l'agriculture et qui permettaient aux familles de nouer les deux bouts.



*Une chambre à l'étage
©Musée rural jurassien, photo Olivier Noaillon*



*Cuisine datant de 1515, la plus vieille de l'Ancien
Évêché de Bâle encore habitée au milieu du
XX^{ème} siècle.
©Musée rural jurassien, photo Olivier Noaillon*

L'exposition permanente du musée permet aussi de se replonger dans la vie des familles paysannes en montrant les locaux d'habitation : cuisines avec sol en terre battue et en laves (dalles de calcaire), belle chambre, cabinet ou chambrette, chambres à coucher, caves. Elle met en valeur les ustensiles ménagers, la vaisselle, la lingerie et les instruments utilisés par les dames et les jeunes filles pour la couture, la broderie, le crochet et pour les autres activités exercées en plus de la préparation des repas, de la lessive, du jardinage, de la conduite du poulailler, du conditionnement des produits récoltés au jardin, dans la forêt et dans les prés.

Une exposition temporaire est mise régulièrement sur pied pour illustrer une activité ou une série d'objets sur un thème donné, objets sortis de la collection du musée et, pour la plupart, non visibles dans l'exposition permanente. Ainsi, le musée a présenté ces dernières années un atelier de cordonnerie avec démonstration de la confection d'un soulier, une collection de balances, les objets qui coupent, le crochet national.

Actuellement en 2022, l'exposition temporaire intitulée *Un musée sur mesure* s'articule autour d'instruments et autres ustensiles de mesure sortis de la réserve, parmi lesquels ceux de la mesure du temps qu'il fait, du temps qui passe, des mesures de contenances de liquides ou de grains, des mesures de longueur, compas, règle d'arpenteur, densimètres et alcoomètres.

Une des facettes de l'exposition temporaire actuelle intitulée : Un musée sur mesure
© Musée rural jurassien, photo Olivier Noaillon



Le musée nous replonge dans l'existence d'autrefois, nous permet d'apprécier l'évolution de l'équipement et des pratiques agricoles et de la vie familiale, de nous interroger sur notre passé pour nous porter vers l'avenir.

Clément Saucy

Journée européenne du Patrimoine (JEP)

Samedi 10 septembre de 11h00 à 17 h00

Thème de la journée : "Temps libre". Les bénévoles vous présenteront leurs activités au musée (confection du pain, entretien du bâtiment et des objets, organisation des visites...)

Le Musée vous accueille...

Tous les dimanches de 14h00 à 17h00

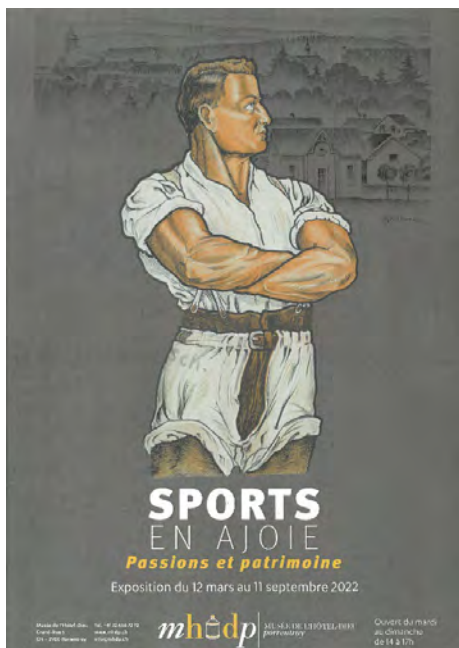
Du 1^{er} mai jusqu'au 30 octobre 2022

Des visites guidées pour groupes sont possibles toute l'année dès 6 personnes

Musée rural jurassien
rue du Musée 11
2714 Les Genevez
+41 32 484 00 80
info@museerural.ch
www.museerural.ch

Sports en Ajoie – Passions et patrimoine

Une exposition à voir jusqu'au 11 septembre 2022



Le sport a un impact considérable sur de nombreux domaines de la vie en société : il marque le paysage des villes et des campagnes, cristallise des appartenances, exprime des styles sociaux et régionaux ou accompagne l'évolution des techniques. L'histoire des sports en Ajoie n'est pas encore écrite puisqu'elle consiste pour le moment en des morceaux éparpillés dans les plaquettes commémoratives des clubs ou dans des ouvrages relativement datés. Un riche patrimoine sportif permet toutefois d'en reconstituer quelques bribes autour de lieux, de moments, d'objets, d'actrices et d'acteurs que cette exposition fait découvrir.

Gaston Salomon, *Xème Fête jurassienne de lutte – Porrentruy, 1931*, lithographie A. Frossard, coll. MHDP

Le Musée vous accueille

Du mardi au dimanche de 14h00 à 17h00

En dehors de cet horaire, possibilité d'ouverture à d'autres moments, sur demande, pour les groupes et les écoles.

Prochains événements :

Dans le cadre des animations Le Musée ? Ça me dit !

- **Samedi 3 septembre 2022 à 11h00**

Conférence de Monsieur Michel Langenstein, dans le cadre du programme d'animation Le Musée ? Ça me dit ! Lors de donations et legs (notamment les fonds Gaston Boreux et Henry Spira), de précieux objets en verre de la période "Art nouveau" sont entrés dans les collections du MHDP. M. Langenstein nous présente quelques pièces parmi les plus remarquables, offrant ainsi l'occasion de découvrir un univers décoratif d'une grande richesse.



Journées européennes du Patrimoine (JEP)

- **Samedi 10 septembre et dimanche 11 septembre 2022 de 14h00 – 17h00**

Le public est invité à découvrir l'histoire des sports en Suisse, à travers une présentation de contenus de l'exposition virtuelle du jubilé de Jeunesse+Sport (J+S). Inventée en 1972, avec le vote de la première loi fédérale encourageant le sport, le programme J+S est devenu un symbole de la politique sportive suisse et il réunit plusieurs centaines de jeunes tous les ans dans des milliers de cours.

- **Samedi à 14h/15h/16h** : Atelier de découverte de l'histoire du sport et des loisirs en Suisse (25-30 minutes), dirigé par M. Grégory Quin, historien du sport à l'Université de Lausanne et conservateur de l'exposition digitale du jubilé de Jeunesse+Sport.
- **Dimanche 15h/16h/17h** : Animations en lien avec l'exposition « Sports en Ajoie – Passions et patrimoine » et finissage.

Le Musée de Saint-Imier et l'Espace des Troupes jurassiennes

Au cœur de la vieille ville, le Musée de Saint-Imier s'inscrit dans le centre historique de la cité qui l'abrite. Intégré au Relais culturel d'Erguël, il collabore à un pôle socio-culturel intégrant la Bibliothèque régionale, la Ludothèque, le Centre de Culture et de Loisirs et l'Espace Jeunesse d'Erguël.

Héritier de l'émulation scientifique de la fin du XIX^e siècle, le Musée de Saint-Imier était à l'origine un musée scolaire. Installé dans des salles de l'École primaire de 1886 à 1957, il est remis pendant plus de trente ans dans des combles. Réaménagé en 2002 dans l'ancienne maison Bögli, le Musée est une institution reconnue d'importance régionale depuis 2016.

Fermé à l'été 2017 pour agrandir ses locaux et déployer deux nouvelles expositions permanentes, le Musée de Saint-Imier a rouvert ses portes à l'automne 2021. Il propose désormais trois espaces distincts : l'exposition permanente régionale, *En quête d'une identité*, l'exposition permanente interjurassienne, *Espace des troupes jurassiennes*, et l'exposition temporaire du moment.

L'Espace des Troupes jurassiennes

Les troupes jurassiennes ont toujours constitué un trait d'union entre les régions géographiques et politiques du Jura historique. Mise en perspective dans ses contextes européen, suisse et régional, cette histoire militaire se révèle, de l'ancien Évêché de Bâle à nos jours. Concept unique en Suisse par le champ chronologique du sujet qu'il traite, l'Espace des Troupes jurassiennes se veut un reflet du passé accessible à un large public. Lieu de mémoire, il n'en demeure pas moins un lieu de rencontre favorisant les interactions entre les visiteurs et leur histoire.



Le parcours se compose de cinq espaces, en partant du premier uniforme militaire jurassien connu de 1350 jusqu'à la reconstitution d'une tranchée suisse de 1914-1918. Par le biais d'éléments multimédias, d'étendards et de drapeaux, d'armement d'infanterie, d'une maquette consacrée aux fortins et aux postes d'observation ou encore de cartes postales, c'est l'histoire de la défense du territoire jurassien qui prend corps.

L'Espace des Troupes jurassiennes/ICONIA

Modernité ! Images du progrès dans les publicités horlogères

du 25 juin au 11 décembre 2022

La nouvelle exposition temporaire du Musée de Saint-Imier vous propose de mettre en perspective près d'un siècle de représentations du progrès à travers les publicités horlogères.

Par le biais de différents canaux de communication : cartes postales, affiches, réclames dans la presse ou encore spots audiovisuels, les marques ont diffusé leur image. Utilisant la modernité comme argument publicitaire, les entreprises horlogères proposent une image dynamique, novatrice et fiable. L'aventure, le sport ou les différents exploits techniques s'illustrent alors sous toutes les formes.

Le Musée vous accueille

Du mardi au dimanche de 14h00 à 18h00

Pour les écoles et les groupes possibilité d'accueil en dehors des heures d'ouverture sur demande

Musée de Saint-Imier
Rue Saint-Martin 8
CH-2610 Saint-Imier
Tél. +41 (0)32 941 14 54

musee@saint-imier.ch
www.musee-de-saint-imier.ch



Affiche de l'exposition temporaire Modernité !/ID3A



Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses peuvent être adressées par le formulaire de contact du site internet ; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

**Question No 1097****ANDRÉ****ANDRÉ (Charmoille)**

Je cherche la date de naissance et la filiation de Marie Marguerite André, couturière, née à Charmoille vers 1803, décédée à Paris en 1867 à 64 ans.

Question no 1098**FARON****Marie-Angèle Lovis**

Je suis à la recherche d'un Lucien Faron, né en 1824, fils de Peter Faron et Cath. Voirol, selon un acte de mariage de la ville de New York. Je suis allée dans la banque de données du cercle. J'ai trouvé le mariage des parents, originaires de Tavannes, à Court (?), en 1818. Mais je ne trouve pas les enfants.

Question no 1099**LCHAT****Béatrice SPRINGINSFELD**

Je recherche mes ancêtres qui sont nés à Scheulten ou Schelten et mariés à Charmoille. Il s'agit de Laurent Latscha ou Lachat dont le père est Pierre et la mère Catherine Flory ou Fleuri.

Question no 1100**CHÈVRE****Noël ANDRÉ**

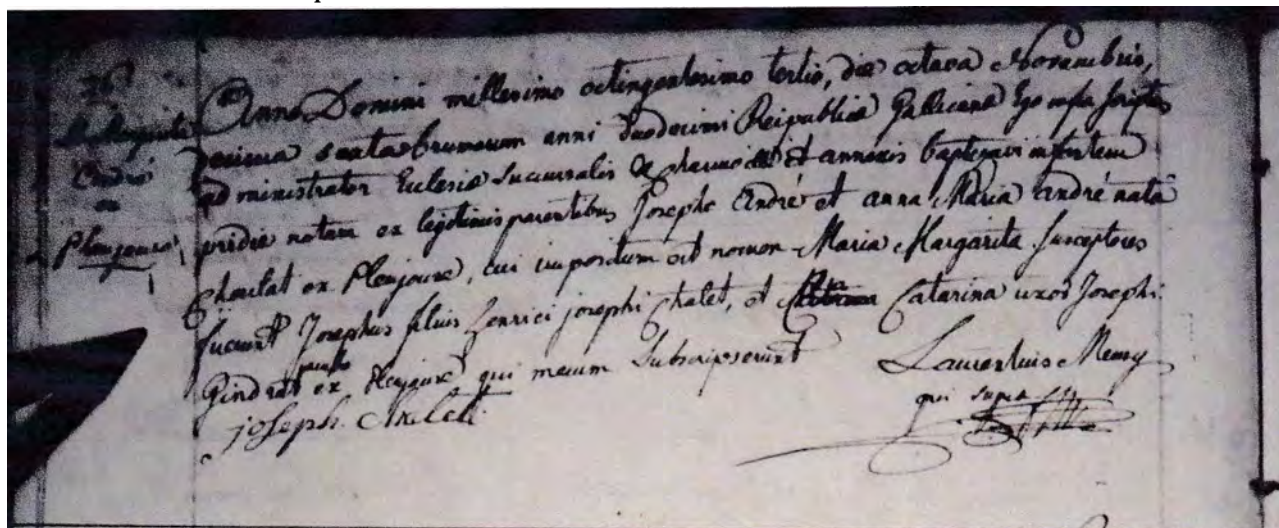
Je recherche l'ascendance et la date de mariage de Catherine Chèvre avec Henri-Joseph Chalet. Catherine est née le 7 avril 1761 à Soyhières et décédée le 12 juin 1833 à Pleujouse

Question no 1101**POURCELAT****Noël ANDRÉ**

Je recherche des renseignements sur Germain Pourcelat, né le 5 février 1763 à Courchavon et marié le 28 avril 1789 à Courchavon

**Réponse 1097****ANDRÉ****René Vermot-Desroches**

Dans les relevés en cours, on trouve Marie Marguerite André, née le 7 novembre 1803 à Pleujouse et baptisée à Charmoille. Fille de Joseph André et Anna Marie Choulat, mariés en 1794 à Charmoille.

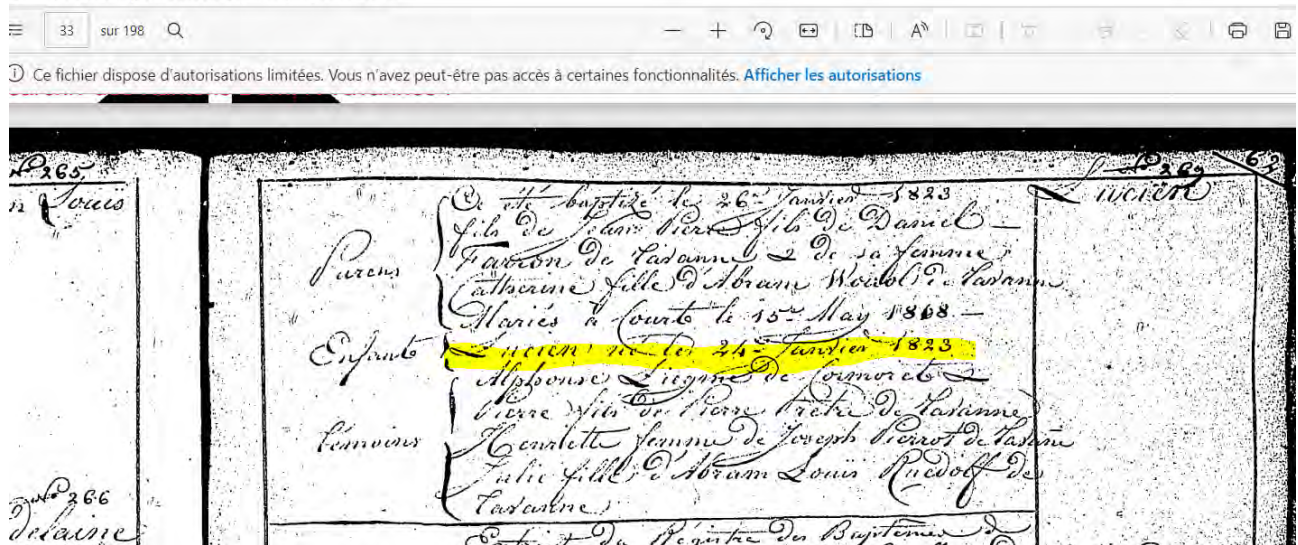


Réponse 1098**FARON****René Vermot-Desroches**

Voilà les informations concernant Lucien Farron, on a fait le relevé de Court pas celui de Tavannes donc il faut chercher dans ce qui est en ligne, ils n'ont pas beaucoup bougé avant d'émigrer.

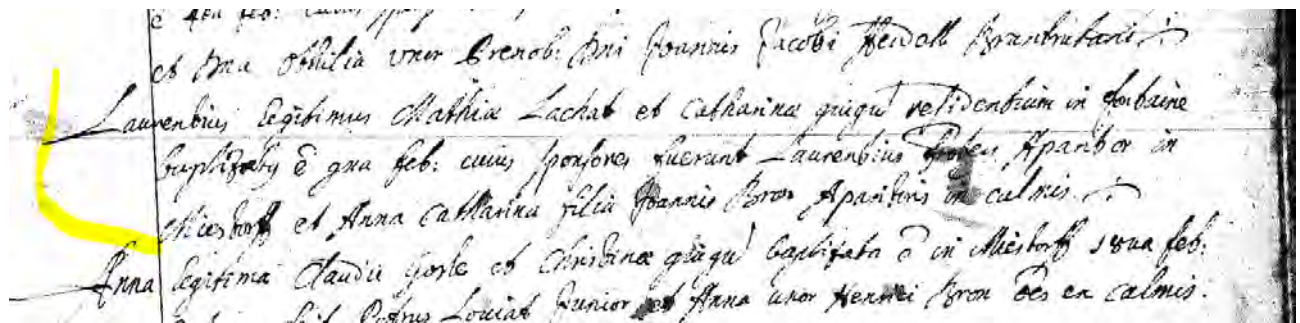
Lucien FARRON né le 24 janvier 1823 à Tavannes, fils de Jean Pierre et Catherine WOIROLO de Tavannes

<https://www.query.sta.be.ch/Dateien/19/D96876.pdf>

**Réponse no 1099****LACHAT****René Vermot-Desroches**

Ci-dessous les actes de la paroisse de Charmoille (relevés et dans Expoactes) qui correspondent à la demande et qui vont à l'encontre de l'ascendance proposée.

Traduction : Laurent fils de Mathieu Lachat et Catherine résidant à Fontaine baptisé le 9 février 1681, parrain Laurent Frotey appariteur à Miécourt, marraine, Anne Catherine fille de Jean Bron, appariteur à Charmoille.



Invitation à l'assemblée trimestrielle du CGAEB

Hôtel de la Gare, à Moutier

le mercredi 21 septembre 2022 à 19h00

**Conférence : Quand la généalogie tourne autour du pot :
endogamie et transmission du savoir-faire chez les potiers de
Bonfol, par Ursule Babey**

L'archéologie de l'Époque moderne a le grand avantage de pouvoir comparer et compléter les connaissances acquises des objets découverts dans les fouilles avec celles issues des fonds d'archives. Les potiers des 18^e et 19^e siècles, même dans les grands centres, ne signaient pas leurs productions. Pour découvrir qui se cache derrière les célèbres poteries de Bonfol, il est ainsi nécessaire de se plonger dans les documents, d'apprendre à extraire des sources les plus diverses, les informations qui manquent en raison de l'absence totale d'archives d'entreprises, de s'intéresser aux sources les plus proches des producteurs et de leur famille. Ainsi guidée par la curiosité, l'archéologue s'improvise généalogiste lorsque les liens entre les individus commencent à se dessiner. A l'échelle d'une localité spécialisée dans l'artisanat céramique, l'exercice prend une dimension vraiment enthousiasmante, malgré toutes les difficultés rencontrées.

dates à venir et à retenir

Mercredi 5 octobre 2022 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 14 h30

Spécial Relevés, pour toutes les personnes actives dans ce travail ou pour toutes celles intéressées. L'occasion d'échanger et de découvrir les coulisses d'ExpoActes

Samedi et dimanche 8 et 9 octobre 2022 à Bure, halle polyvalente, 9h.à 16h.

Exposition : *GÉNÉ à BURE*

Samedi 26 novembre 2022 à Delémont, à 14 h.

Généalogie des familles George, Cugnotet et Finot,
Propriétaires des Forges d'Undervelier au 19^{ème} siècle
Par Nathalie Duplain Michel

Samedi 25 février 2023 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.

Assemblée générale

Mercredi 24 mai 2023 à Delémont, à 19 h.

Conférence à définir

Juin 2023, sortie annuelle.

A définir

Mercredi 20 septembre 2023 à Moutier, Hôtel de la Gare à 19h.

Conférence à définir

Le Cercle recherche

des articles pour le bulletin... même quelques lignes ou... des photos